

Gauguin, révélé

L'Oeil - n° 670 - Juillet-août 2014

Etude Grand spécialiste du symbolisme, et notamment d'Odilon Redon, l'historien de l'art Dario Gamboni s'évertue depuis toujours à explorer ces périodes qui, complexes, se distinguent par leur richesse et leur polysémie.

Mieux, par leur « ambiguïté ». Le présent ouvrage qu'il consacre à Gauguin ne déroge pas à la règle, à cette règle exigeante qui le voit convoquer des territoires exogènes – psychologie, ethnologie, théologie –, exhumer des indices enfouis, célébrer des formes archaïques – céramiques, primitives, cryptées. Par son équivocité plastique, par son indétermination lexicale, la création de Gauguin fait de l'obvie une terre étrangère où rien ne saurait être donné d'emblée. Quand tout échappe au registre de l'évidence primesautière. Son amour comme sa science des procédés anthropomorphiques, des homologues visuelles et des contiguités syntaxiques font de l'artiste un magicien parabolique et de Gamboni l'un de ses meilleurs exégètes.

Colin Lemoine

Dario Gamboni, Paul Gauguin au « centre mystérieux de la pensée », Les Presses du réel, coll. « Œuvres en sociétés », 416 p., 34 €.